

La destruction de la forêt de l'Escarpement  
par le prolongement de l'autoroute Du Vallon dans le secteur  
Lebourgneuf à Québec.

Mémoire remis aux commissaires du BAPE  
Chargés d'évaluer le bien fondé du prolongement de l'autoroute  
Du Vallon.

Rédigé par  
Annie Fortin

Le 7 juin 2004.

## La destruction de la forêt de l'Escarpement par le prolongement de l'autoroute Du Vallon dans le secteur Lebourgneuf à Québec.

La très belle ville de Québec veut détruire encore une portion de la nature pour faire place à une autoroute. Le site est enchanteur et unique dans la région. Le projet vient d'une vieille promesse électorale et datant d'une époque où l'environnement était le dernier soucis des dirigeants. Ce projet a refait surface dernièrement et je ne sais trop pourquoi mais certain semble croire que c'est la solution parfaite.

L'autoroute qui se termine sur un mur de béton à Québec me semble être un aide mémoire très évident, il prouve à quel point des décisions suivies de leurs actions, suite à des promesses de tout genre peuvent être ridicule, voire grotesque et absente du gros bon sens. À ce moment là, pour les dirigeants et les bailleurs de fond, cela devait leur paraître la seule façon et la plus géniale façon de faire parce qu'elle a presque été menée à terme. Regardez les résultats ; Plutôt gênant !! Le bétonnage des berges de la rivière St-Charles, dans les années 70, est un autre exemple du manque de compréhension de la nature. Les efforts et les coûts pour une renaturation artificielle démontre à quel point il n'est pas facile de recréer un écosystème gravement perturbé. La destruction des écosystèmes présents dans la forêt de l'Escarpement est sans l'ombre d'un doute une action ridicule et irréversible.

De toute part, dans la région de Québec, tout les boisés sont harnachés pour construire. Ayant resté longtemps près de L'Ancienne Lorette, je suis bien déçue de voir plusieurs boisés disparaître, entre autres, près de l'aéroport et aux Loisirs. Ainsi, de magnifiques endroits font place au développement rapide et sans restriction. Des groupements de magasins avec chacun leur grand stationnement où il faudrait une trottinette pour passer d'un à l'autre sont très à la mode c'est temps-ci. Tout pour rendre l'automobile indispensable. Le culte de l'automobile commence à être pris un peu trop au sérieux. Les baby-boomeurs sont en bonne partie au volant de la majorité des autos qui occupent les routes et stationnement. Pourquoi faire tout cela qui de toute façon ne leur

servira plus dans quelques années ? Et pas construire notre société en fonction des besoins à moyens et à longs termes. De plus le centre-ville de Québec est un piège pour le stationnement, il n'y a plus moyen de laisser sa voiture quelques heures sans payer le gros prix. Et il n'y a aucune facilité pour laisser l'auto sur le trajet des autobus de transport en commun, au lieu d'entrer avec notre voiture dans le cœur de la ville, j'ai parlé avec un chauffeur d'autobus qui m'a dit que oui, il y a un gros problème avec le transport un commun à Québec. Le trafic est déjà très suffisant sans en rajouter. Si, et malheureusement si, ce projet voit le jour, je ne vois pas du tout comment l'autoroute de la Capitale et Henry IV vont supporter cette affluence supplémentaire. À part de rajouter un étage sur ces deux autoroutes pour y faire passer ces nouvelles autos. De plus, ce projet est pour facilité les gens à descendre au sud, mais a-t-ont pensé aux personnes qui reste sur le boulevard de la Colline ? À l'aboutissement du prolongement de l'autoroute, qui est déjà surchargé de voitures. De plus beaucoup de cyclistes se rendent à la piste cyclable Des Chemineaux par cette rue. Le problème risque d'être de plus en plus sérieux. Le citoyen n'existe plus, seul le consommateur existe. Il faut une voiture parce que le transport en commun est très déficient, il faut payer le parking, les taxes, les plaques, le gaz, les réparations parce que les routes ne sont pas assez bien conçues pour notre climat et se brisent très facilement. Du Vallon est une autoroute qui relie deux gros centres d'achats ; c'est déjà une honte de voir cela !! La société d'aujourd'hui est axée que sur le profit peu importe les conséquences écologiques, sociales, humaines et matérielles.

Pour ma part, j'ai décidé de ne pas embarquer dans la tornade de la surconsommation. Je suis trop dégoûter par le gaspillage que je vois, ainsi je sais bien qu'à moi seule je ne puisse changer le monde. Je ferai tout en mon pouvoir pour aider la nature. J'ai choisi de tendre vers la simplicité volontaire que de me diriger vers la stupidité volontaire ; dans la quelle il est plus simple d'exister. On s'informe de peu, on ne pense qu'à ses petits intérêts, on se fait engourdir par la consommation compulsive et tout ce que cela entraîne. Pour ce faire, j'ai pris contact, il y a quelques temps, avec les AmiEs de la Terre de Québec. Là au moins, je peux rencontrer des gens qui ont à cœur des causes sociales et environnementales. Je me suis impliqué dans différents projets

donc celui du 17-18 mai dernier. « L'occupation de la forêt de l'Escarpement » faire découvrir l'endroit et sa richesse était notre mission. Nous avons passé une magnifique journée, les gens ont vraiment apprécié les lieux. Diverses activités pour connaître la nature ont été organisées par des bénévoles.

Je suis une passionnée des insectes, en discutant sur place avec une dame ans la cinquantaine, elle m'a demandé « À quel moment le papillon redevient une chenille ? » Je lui ai expliqué le cycle de vie des insectes. Elle est repartie toute bouleversée par ce que je lui ai appris en quelques minutes. Cela donne un choc et m'a fait réaliser tout le travail de sensibilisation et conscientisation qu'il y a à faire. Je sais bien que l'on ne puisse être bien informé sur tout, mais cela est un indicateur que les gens ne comprennent pas le niveau très complexe d'un écosystème, de l'importance de la biodiversité et de l'interaction entre les espèces.

Le maire l'Allier fait partie de ces personnes qui ne saisissent pas toute la subtilité de la nature. Beaucoup d'espèces sont spécifiques à un habitat et même micro habitat, ainsi sa destruction implique la mort et la disparition de ses mêmes espèces. L'îlot de noyers cendrés matures qui est présent à la forêt de l'Escarpement mérite une protection adéquate, c'est un milieu très rare à notre latitude. Je n'avais jamais eu l'occasion de voir un peuplement de peupliers avec de l'orme ainsi qu'une peupleraie à frêne. Il a été démontré aussi que le milieu abrite des espèces reconnues comme étant en danger ou vulnérable par le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (voir le mémoire des AmiEs de la Terre pour plus de détails.) Le maire L'Allier a très clairement dit que «de couper quelques arbres ne changerait pas grands choses.» (Séances du conseil de ville, lundi le 2 juin 2003) Ce projet est une coupure drastique dans une séquence de microclimats et d'écosystème fragiles, anciens et exceptionnels pour notre région.

De plus si ce malheureux projet à lieu, même si au départ c'est seulement pour le passage d'une autoroute et d'un complexe de logement, le reste de cette dernière forêt urbaine de Québec va être promis tôt ou tard à d'autres projets. Les effets directs et

indirects des changements causés par ce projet seront dévastateurs. Dire que cette forêt est si petite et qu'elle ne mérite aucun respect pour cela est absolument incroyable à entendre. Ce patrimoine forestier prend une valeur encore plus symbolique. Elle protège la rivière Du Berger qui par ce fait se porte bien. Ce site a été fréquenté par les Amérindiens. Ne vaud-elle pas de la considération et du respect ? **Ainsi la protection intégrale du Parc de l'Escarpement et des mesures de conservation rigoureuses devraient être mises en route au plus vite. Au lieu de mettre une route au plus vite !!**

Les arguments présentés par les personnes favorables à ce projet sont plutôt d'ordre émotif. Ils le veulent parce qu'ils se disent géographiquement au centre de la ville et que c'est un « trou de beigne » de végétation.

**Ils ne comprennent pas que c'est justement un cœur en bonne santé que cela lui prend à la ville pour vivre !**

Que serait New York sans le Central Park, que serait Québec sans les Plaines d'Abraham ? La déforestation va suffisamment vite en dehors des villes pour y préserver, tel un trésor, ce qui en reste. L'an passé seulement, au Québec en forêt public, il s'est coupé 240 000 000 d'arbres (La semaine verte). Bien sûr que c'est renouvelable, mais ce n'est pas demain la veille que je vais voir leurs remplaçants!! De plus, la coalition pro Du Vallon a démontré que c'est seulement parce que cela a été promis que cela doit avoir lieu, que c'est aux heures de pointes seulement que le problème est sérieux, que c'est le transport en commun déficient qui cause la congestion. Qu'ils attendent depuis 40 ans ce projet et qu'ils souffrent de façon incroyable étant donné que ce n'est pas encore fait. Il y a une phrase de Confucius que j'aime bien :

**«Mieux vaut allumer une chandelle que de maudire l'obscurité».**

C'est tellement plein de bon sens. Les gens ont aussi dit que c'est un milieu sans intérêt en particulier le secteur en friche (qui en fait est débordant de vie) et même les chevreuils présents devraient être sortis de là, parce que ce n'est pas leur place, j'ai même entendu

qu'une limite de vitesse à 60 km/h sur tous les autoroutes serait une très bonne idée!! Absolument incroyable!! Je propose à la Ville de Québec de leur aménager des allées de pétanques avec un beau gros parking pour mettre les grosses voitures qu'ils ne conduiront plus dans peu de temps vu la moyenne d'âge très élevé de leur groupe. Comme cela, la génération montante pourra décider de ce qui lui sera utile !

Il est primordial de préserver intacte et de protéger cet espace de verdure et de nature qui par endroit a plus de 200 ans. Tous les participants, pour ou contre, ont défini le transport en commun comme une piste de solutions pour régler le problème. Cela donne l'occasion d'explorer d'autres solutions possibles. Un babillard de covoiturage à un endroit stratégique comme le font les étudiants dans les cégeps est une alternative à ceux qui ont si peur de l'autobus. Je crois qu'un débat plus en profondeur et des engagements de la ville pour des projets viables pour la nature et non son budget devrait être mis de l'avant. Le boulevard Pierre-Bertrand est un axe nord-sud déjà présent et qui gagnerait d'être aménagé, mais malheureusement étant donné que le Ministère des transports ne paye pas pour cela, cette option semble ne même pas exister. J'encourage fortement la ville à permettre les cyclistes de se déplacer aussi aisément que les automobilistes en leur aménageant des chemins sur les principales artères ou principaux chemins.

Comme je le disais, ma priorité dans la vie est d'aider la nature. Cet été, je vais m'occuper d'une volière à papillons, d'un jardin des odeurs et de vivariums avec différentes espèces de grenouilles, salamandres et insectes. J'ai accepté cet emploi en sachant qu'il est de courte durée, avec un salaire pas très élevé. J'ai bien l'intention d'enrichir les jeunes (8 à 12 ans) en leur démontrant la beauté de la nature, l'importance de la biodiversité et de leur faire faire un herbier. Lorsque je dis aux gens que j'ai un herbier de plus de 150 espèces différentes (arbres, arbustes, fougères, plantes...) ils ont peine à me croire. La jeunesse est donc notre seule valeur sûre et c'est à elle que l'avenir appartient.

Ce projet date d'une autre époque et la construction de tant de logements amènera son lot de voitures. Les autres autoroutes sont déjà chargées à l'heure de pointe. De plus, il est troublant de voir les politiciens, tel Marc Bellemare, prendre part à la partisanerie qui règne dans cette situation. Ceux-ci en ne prenant pas conscience des autres alternatives et en se restreignant aux seuls arguments qui planent dans les idées des groupes du coin, ils risquent de montrer à quel point, ils sont ignorants face à l'étendue du débat soulevé par ce projet.

S'il est décidé que l'autoroute est construite, ce que je n'encourage pas le moins du monde, je propose qu'il y ait un comité de suivi ayant la capacité de se prononcer sur l'avancement du projet. En système totalitaire on dit : tais toi ! Et en démocratie on dit cause toujours... Il est aussi important qu'il y ait par la suite, une explication élaborée devant publique de la part des décideurs post-BAPE afin de savoir, ce qui les a motivés à prendre cette décision peut importe laquelle ils prendront. Ainsi il sera possible de voir si même après l'exercice de démocratie qu'est le BAPE de voir ce qui régit les décisions politiques, et de voir où en sont les idées des hommes au pouvoir. Il serait terrible pour moi de voir qu'un homme de pouvoir fasse fit des solutions alternatives et des autres façons de voir la problématique juste parce qu'en tant que personnes il ne croit pas en l'existence viable de ces alternatives.

De prendre cette solution temporaire ne règlera rien. Alors aidez-moi à aider cette nature **à l'état naturel**. Pour ce qui est de l'aménagement de la forêt de l'escarpement, je ne pense pas qu'il s'agisse d'une brillante idée. C'est selon moi une manifestation de l'anthropocentrisme qui prône à ne pas voir la beauté de la nature que par le simple fait qu'elle soit belle par elle-même. De plus, l'aménagement de parc est trop souvent un faux cadeau donné à ceux qui aiment la nature permettant ainsi d'affirmer que la nature est importante, mais qu'en faite, il ne s'agit seulement que de superficialités. De plus une affluence massive de personnes comporte des risques de dégradation du milieu.

Annie Fortin

Technicienne en Sciences Naturelles

